

Extrait du Paroisses d'Erquy et de Pléneuf

<http://www.erquy-pleneuf.catholique.fr/spip.php?article1334>

Pourquoi on doit toujours se dépêcher ?

- Une Eglise qui annonce l'Evangile - S'éveiller à la Foi, une Église qui initie au devenir chrétien - Catéchèse et Première des communions -



Date de mise en ligne : dimanche 12 mars 2017

Copyright © Paroisses d'Erquy et de Pléneuf - Tous droits réservés

La question posée par Joseph (6 ans). La pression du temps pèse sur les familles. Mais quand l'enfant la verbalise, ne faut-il pas s'arrêter pour en parler avec lui ?

Joseph se rend au conservatoire tous les mardis après l'école. Sa maman vient de klaxonner. Déjà, elle le houspille gentiment : « *Allez, vite, mon Jo, on va être en retard et je dois encore aller chercher Gladys à la crèche !* » Mais Joseph, qui aurait aimé goûter tranquillement avec ses copains, râle : « *Pourquoi on est toujours obligé de se presser ?* »

Il n'est pas facile de savoir si l'enfant souffre vraiment d'un emploi du temps chargé, ou s'il a juste envie de flâner, ce qui est bien compréhensible, après une journée de classe.

Les spécialistes soulignent que nos enfants vivent aussi fortement - et même parfois plus - que nous la pression du temps. Certes, la vie quotidienne s'est accélérée, mais on peut aussi s'interroger sur notre volonté de tout voir, tout essayer, et sur notre désir d'embarquer nos enfants dans cette course aux activités. Comment retrouver alors un juste équilibre ? Grâce aux nouvelles technologies, il existe aujourd'hui des applications qui aident les parents un peu débordés à gérer le temps familial, mais peut-être la solution pour alléger le vécu de l'enfant est-elle ailleurs ?

Ce qui pèse à l'enfant, semble-t-il, ce n'est pas d'aller vite mais de ne pas avoir assez d'espace pour exprimer ce qu'il ressent quand il est avec ses parents. Certains enfants en déduisent alors que ce qu'ils pensent n'a pas de valeur ! Et que dire de nos réactions expéditives quand les petits posent une question existentielle pour laquelle il faut prendre le temps de réfléchir, et que l'on s'empresse d'écarter d'un revers de la main parce que, justement, c'est l'heure de partir !

Le problème est délicat dans le cas du parent qui élève seul son enfant, mais le plus simple serait d'être plus « disponible » et de prendre davantage en compte le ressenti de l'enfant. Le matin par exemple, essayer de résister à la tentation de l'habiller de pied en cap ! Peut-être faudra-t-il songer à le réveiller un peu plus tôt ? De même si l'enfant raconte une histoire, qu'il hésite et cherche ses mots alors qu'il doit boire son bol de chocolat, essayons de ne pas anticiper, ce qui brise net l'échange. Bien sûr il y aura toujours des moments où c'est im-pos-si-ble parce qu'on n'a « vraiment » pas le temps. Mais, alors, il serait bon de le prévenir que le soir venu, on prendra le temps de lui expliquer pourquoi, en faisant un câlin.

Restent les tâches quotidiennes. Souvent, l'enfant aimerait tant nous aider à passer le balai ou l'aspirateur, mettre les couverts dans le lave-vaisselle... D'emblée on décide souvent qu'il est encore trop maladroit, parce que, au fond, cela va plus vite de le faire soi-même. Ne devrait-on pas se soucier du ressenti de l'enfant : quel sera-t-il si nous ne valorisons pas l'effort qu'il déploie pour nous imiter et « *faire comme les grands* » ? On touche là à l'apprentissage de l'autonomie et la précieuse estime de soi !

Dans la Bible

Marie, attentive à l'Essentiel (d'après Luc 10, 38-42)

Une femme appelée Marthe reçut Jésus dans sa maison. Celle-ci avait une soeur, nommée Marie. Alors que Jésus parle à ses disciples, Marie s'assied aux pieds du Seigneur, pour écouter sa parole. Pendant ce temps, Marthe court dans tous les sens, débordée par les préparatifs du repas. Alors elle se tourne vers Jésus et lui dit : « *Seigneur, cela ne te fait rien ? Ma soeur me laisse seule faire le service. Dis-lui donc de m'aider.* » Le Seigneur lui répondit : « *Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part ; elle ne lui sera pas enlevée.* » Préparer un bon repas pour ses amis est une chose importante. C'est pourquoi Jésus ne reproche rien à Marthe. Mais il sait qu'il va bientôt mourir, alors il lui explique qu'en courant partout elle passe à côté de la seule chose importante : la venue de Jésus, l'écoute de sa Parole. Contrairement à Marthe, Marie a compris ce qui était primordial. Comme l'écrivait le P. Bernard Feillet, chroniqueur à la revue Panorama il y a une

Pourquoi on doit toujours se dépêcher ?

dizaine d'années : « *L'expérience mystique n'est pas une vision de Dieu ni une révélation qui viendrait d'en haut, mais la perception de l'Essentiel dans l'expérience banale du quotidien.* »

[http://www.erquy-pleneuf.catholique.fr/spip.php?action=accéder_document&arg=740&cle=5adf73c6cabf0c5d0538c9c46b327a75d1c2fd3f&file=jpg%2Ffla_rentree_des_mamans.jpg]	Dès 3 ans	La Rentrée des mamans , texte de Jo Dominique Hoestland, illustré par Claude et Denise Millet, Bayard jeunesse, 5,20 Euros.
[http://www.erquy-pleneuf.catholique.fr/spip.php?action=accéder_document&arg=741&cle=18966bbc5af4586dc243d0e063684e4dc6b51696&file=jpg%2Frien_ne_presse.jpg]	À partir de 7 ans	Rien ne presse, majesté ! texte de Pascal Prévot, illustré par Benoît Audé, éditions du Rouergue, 6,80 Euros.
[http://www.erquy-pleneuf.catholique.fr/spip.php?action=accéder_document&arg=742&cle=24f89cf952d61a88b0b3d121a4d6840a62a35abd&file=jpg%2Fimparfaite_et_debordee.jpg]	Pour les adultes	Imparfaite et débordée , de Raphaëlle Simon, éditions Salvator, 14,90 Euros.

Évelyne Montigny

La Croix 18 février 2017